

L'HABITAT A TRAVERS L'HISTOIRE

Se loger au 21^{ème} siècle

L'habitat gaulois

L'habitat rural du 19^{ème} siècle

L'hôtel de la Renaissance

La maison médiévale

La villa gallo-romaine



L'habitat gaulois



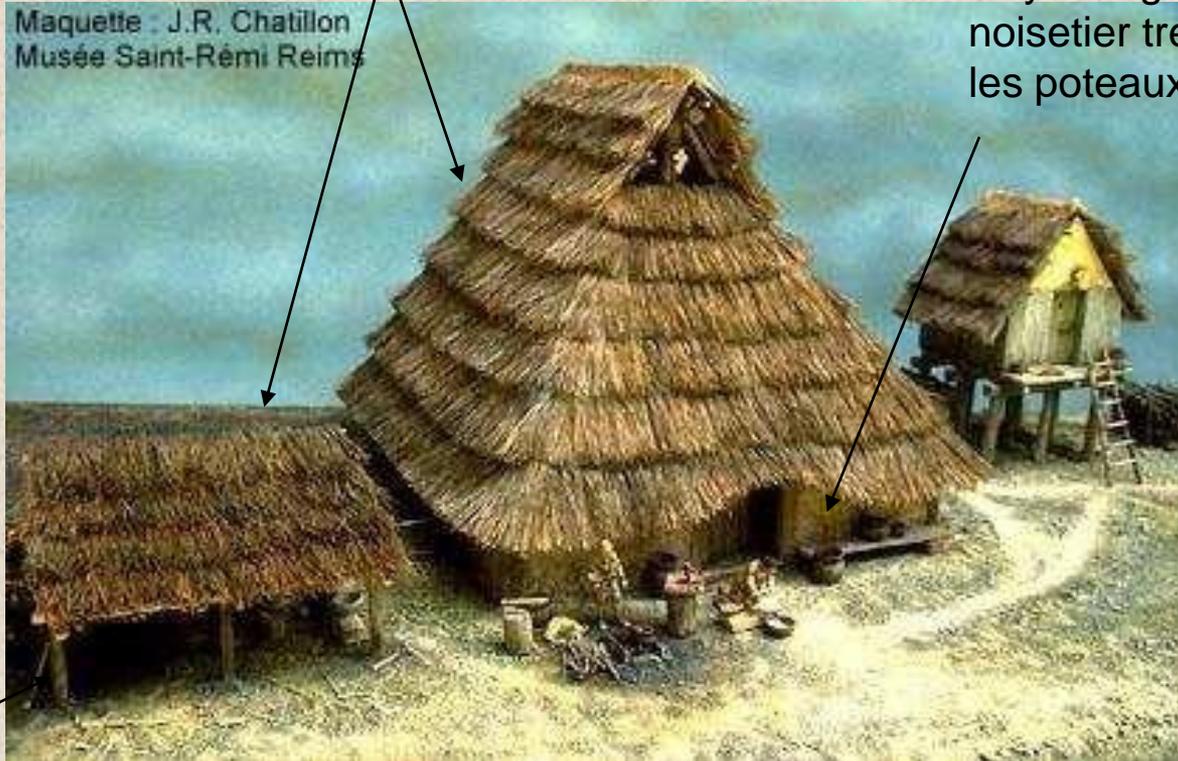
Cette maison de village est une reconstitution de l'habitat en 50 av. J.C, à la fin de l'Age de fer. Située à proximité d'un grenier, d'une cave, d'un puits et délimité par un enclos, elle illustre l'organisation de l'habitat gaulois. Semblable à une ferme, il s'entoure d'élevage de volailles et d'animaux domestiques

L'habitat gaulois

Elle est construite avec des matériaux disponibles à proximité :

De la paille de seigle ou des roseaux pour couvrir le toit.

du torchis (mélange humide de terre, de sable, de paille) qui recouvre un clayonnage de branches de noisetier tressées fixé sur les poteaux des murs,



Du bois pour la structure du bâtiment et la charpente du toit,

Le toit à forte pente descend très bas pour protéger les murs des intempéries.

L'habitat gaulois

L'intérieur de la maison

L'intérieur de la maison est très sombre car il n'y a pas de fenêtres.

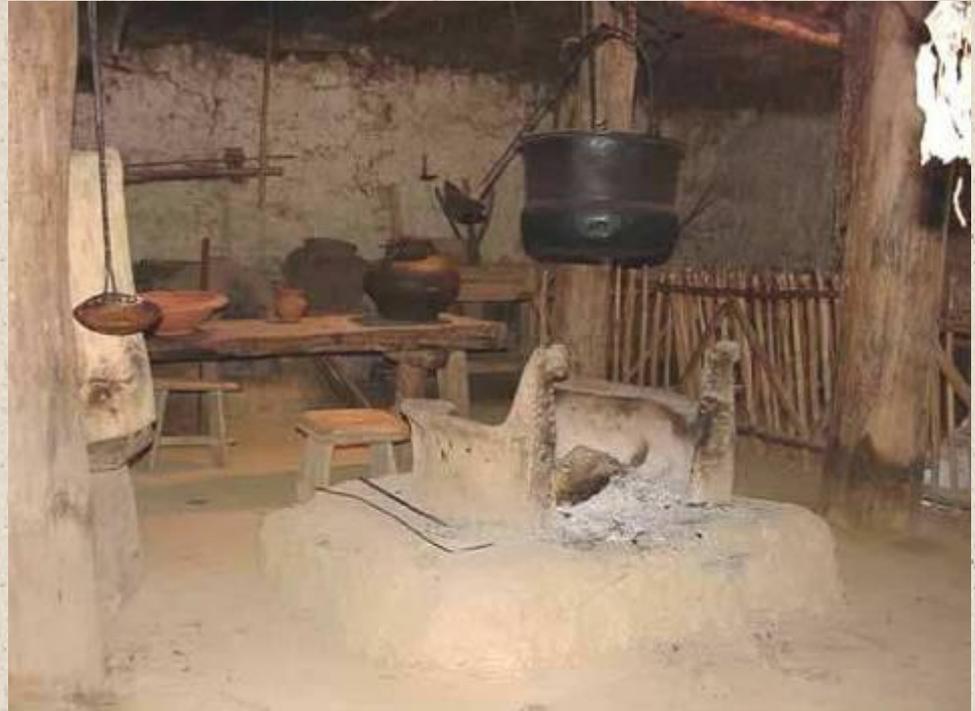
Un feu installé au centre de la pièce éclaire l'intérieur autant qu'il la réchauffe. A chaque extrémité du toit, deux ouvertures que l'on bouche en cas de grand froid, permettent une aération.

La maison est composée de **deux pièces séparées par une cloison** :

la plus petite située à l'entrée de la maison est **une réserve** à provisions ou un endroit où ranger outils et objets de la vie quotidienne

la plus grande est **la pièce principale** où vit toute la famille.

Au dessus d'une partie de cette pièce se trouve **un grenier** avec un plancher où il fait plus chaud pour dormir.



Sources : <http://www.archeosite.be>

[retour](#)

La villa gallo-romaine

A partir du II^e siècle av. J.-C., les Romains aisés se font construire des villas avec **péristyle** (le péristyle est un préau reposant sur des colonnes) et jardins. Un corridor fait communiquer la zone d'habitation et le péristyle.

Le **tablinum** (bureau du maître) a une ouverture sur le péristyle et une autre sur l'**atrium**. Les Romains ajoutent parfois un étage et aménagent de nouvelles pièces pour les réceptions.

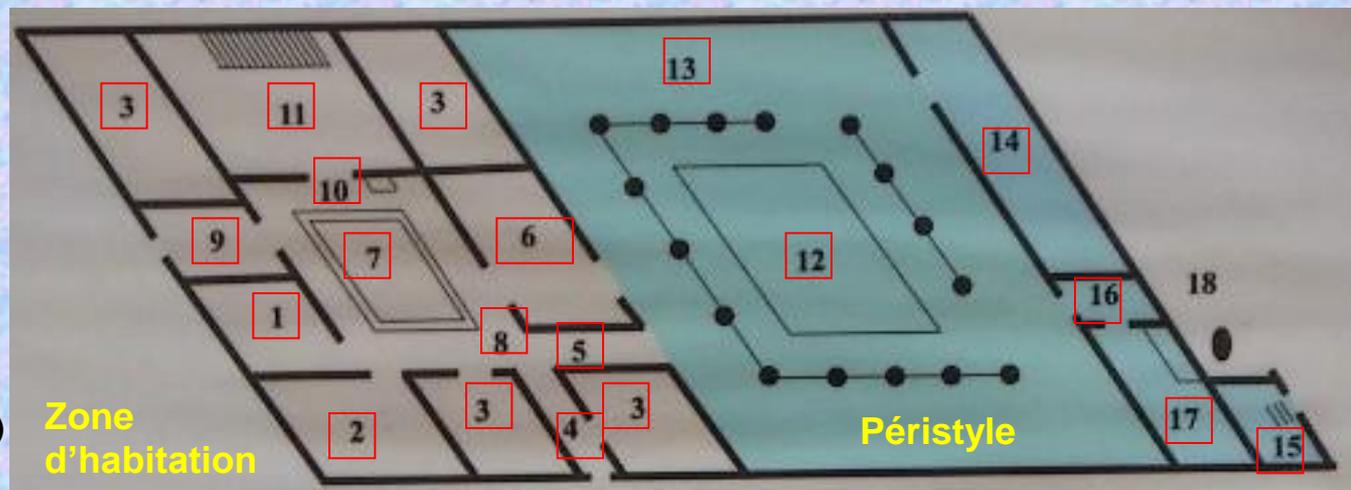
Chez les nobles, on trouve l'armoire contenant les masques funéraires des ancêtres près du lararium (autel des dieux lares).

La villa gallo-romaine n'est pas la villa du XX^e siècle. Elle est un lieu d'habitation, mais elle est aussi, et surtout, le centre d'exploitation d'un domaine agricole. En fait, il s'agit d'une ferme, pourvue d'un domaine foncier. Un mode d'exploitation de la terre, qui ne rompt pas avec les traditions gauloises, se met en place : la villa (villae au pluriel).



Villa romaine reconstituée

- 1 : cuisine et toilettes
- 2 : salle à manger
- 3 : chambre à coucher
- 4 : porte de service
- 5 : corridor
- 6 : bibliothèque
- 7 : bassin
- 8 : atrium (grande salle)
- 9 : vestibule



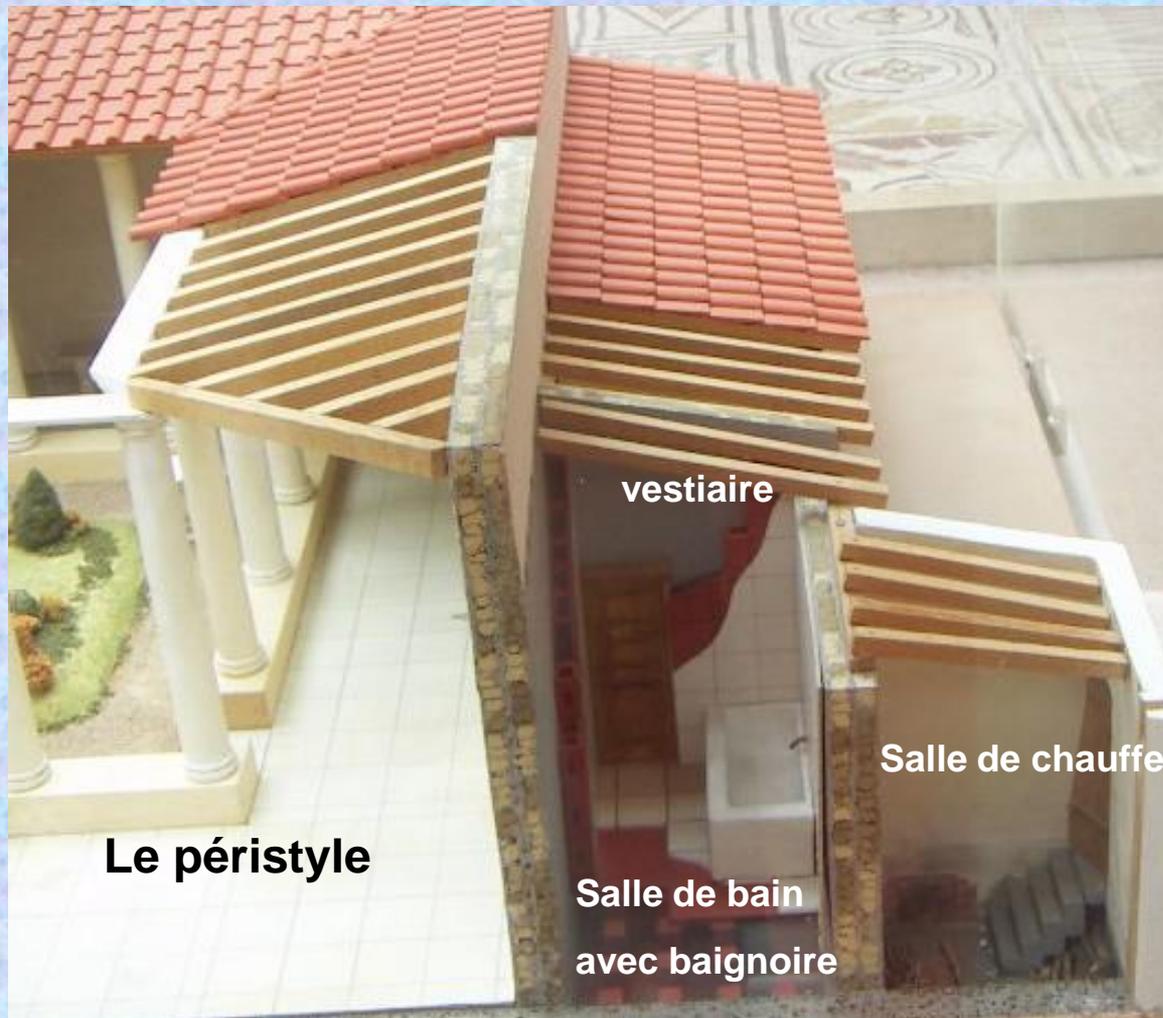
- 10 : autel des dieux lares
- 11 : escaliers donnant accès aux chambres des serviteurs

- 12 : jardin
- 13 : promenade
- 14 : maison de jardin
- 15, 16, 17 : thermes privés



Maquette de maison romaine au 1/20° (modèle fréquent au 2^{ème} siècle après JC). POMPEI (Italie)
 Réalisée pour une utilisation pédagogique par Monsieur AUROUET (St Amand-Morond, Cher)

La villa gallo-romaine



Le péristyle

vestiaire

Salle de chauffe

**Salle de bain
avec baignoire**

Les thermes

[retour](#)

La maison de ville au Moyen Age

Dans les villes, les artisans et commerçants habitaient des maisons dont les rez-de-chaussée étaient consacrés aux activités professionnelles. Des passages étroits et des tours d'escalier permettaient l'accès aux logements qui se situaient aux étages. Plus on s'éloignait de la rue (vers l'intérieur des cours ou sous les toits), moins le rang social était élevé. La plupart du temps, les logements comportaient une pièce principale (*aula*) dotée d'une cheminée – et souvent d'une pierre d'évier - où se déroulait la vie quotidienne et à laquelle pouvaient être adjointes une arrière-cuisine et des chambres.



Passage du «cœur navré »à Tours



Escalier sur cour

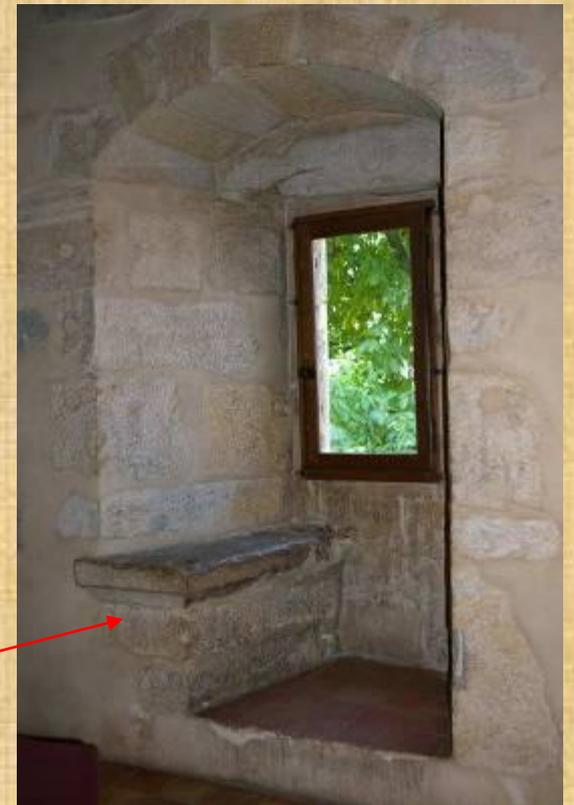
La maison de ville au Moyen Age



Maisons médiévales construites par de riches bourgeois à Cordes sur ciel (Tarn)

L'agencement de la fenêtre est conçu pour voir autant que d'être vu. Des **coussièges** sont systématiquement aménagés dans les embrasures des fenêtres de toute demeure médiévale. On s'y assoit pour profiter de la lumière du jour et regarder le spectacle de la rue.

Les fenêtres alignées dans le mur de la façade sur rue permettent un éclairage naturel à la pièce, mais elles signalent aussi au passant l'importance de *l'aula*, de la maison et du rang social de la famille qui y demeure.



La maison de ville au Moyen Age

La maison du Moyen Age se composait d'un rez-de-chaussée en pierre de taille, et de poutres de bois, avec une charpente de poteaux de bois dite **à colombage**. Les interstices étaient comblés soit avec des moellons recouverts de plâtre, des briquettes jointées ou encore du torchis. Le rez-de-chaussée de l'immeuble est occupé par un artisan ou un commerçant.



Maison à encorbellement à Guingamp



Rue et marchands au Moyen Age, Miniature du Livre de Gouvernement des Princes fin du XVe siècle Paris, Bibl Arsenal

Un mode de construction courant voulait que chaque étage déborde au-dessus de l'étage inférieur, selon la technique de l'encorbellement.

Les avantages des **maisons à encorbellement** sont bien connus :

- gagner quelques mètres carrés de surface habitable supplémentaire à chaque niveau,
- optimiser la place à l'intérieur de l'enceinte de la ville,
- protéger les façades à pans de bois de la pluie...

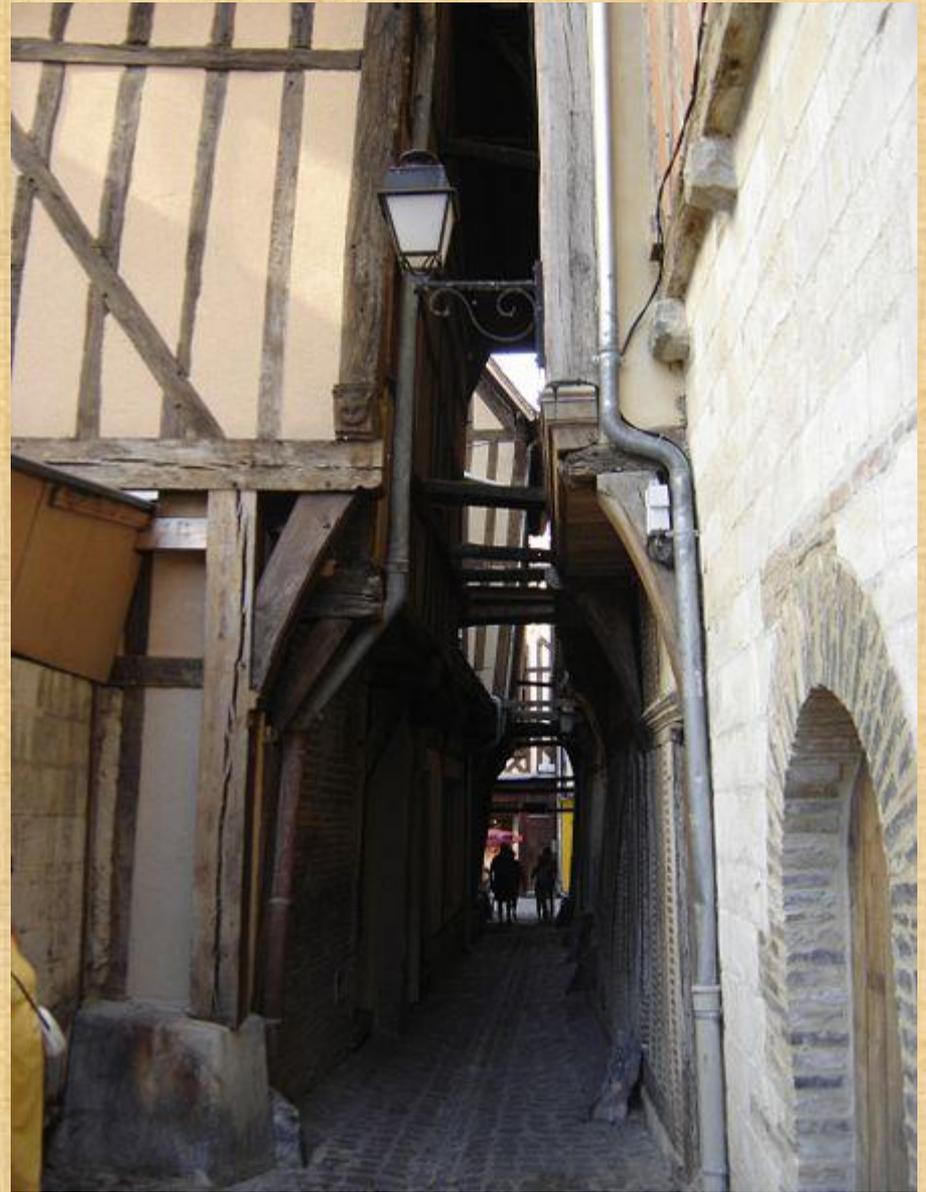
La maison de ville au Moyen Age

Le double avantage architectural de ce mode de construction est :

1 - permettre de **bâtir avec des poteaux relativement courts**, d'un étage seulement. Ces pièces de bois sont plus faciles à trouver et à mettre en oeuvre que des poteaux de la hauteur totale de la maison.

2 - **le principe du contreponds** : grâce au débordement, le haut de la maison s'appuie sur le bout des poutres qui traversent les étages inférieurs, évitant l'affaissement de ces pièces de bois.

Quand l'encorbellement était très prononcé, le soleil et la pluie ne pénétraient plus dans les rues, qui devenaient insalubres. De plus, la proximité des étages supérieurs facilitait la propagation du feu.



Ruelle des chats à Troyes

La maison de ville au Moyen Age

Maisons à pans de bois à Auxerre



Poteaux corniers

L'élément essentiel dans la construction d'une maison est le traitement de l'angle. La forme la plus traditionnelle est l'utilisation d'un poteau cornier ; il permet de porter la structure, d'intégrer des assemblages sophistiqués grâce auxquels l'encorbellement est au même niveau sur les deux façades.



Décors de poteaux corniers

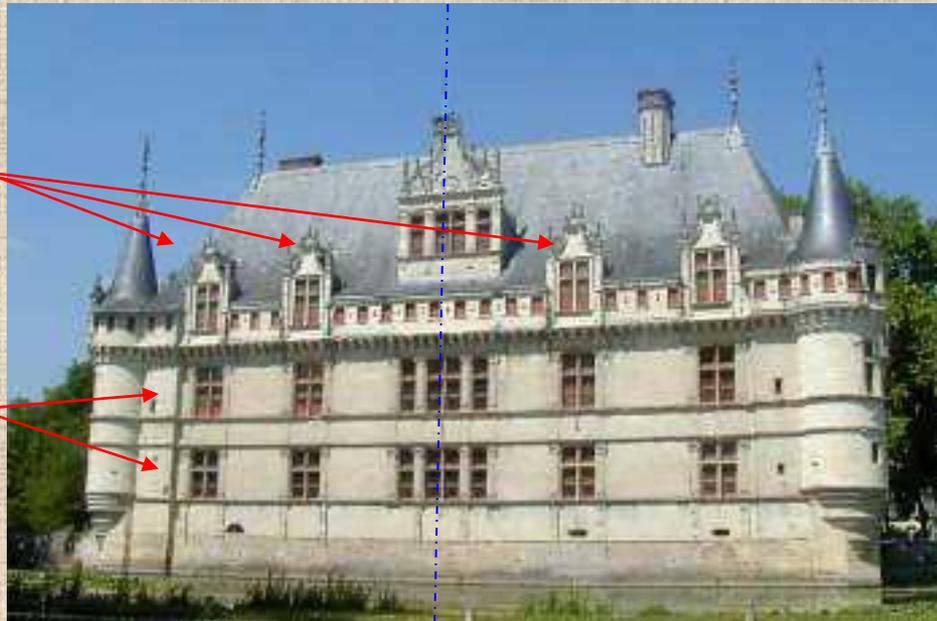
L'hôtel de la Renaissance

La Renaissance est une période de l'histoire européenne (du 14^{ème} au 16^{ème} siècle) très marquée par un intérêt pour les arts et la culture de l'Antiquité. C'est en Italie que ce mouvement trouve son origine. Les architectes de cette époque cherchaient à respecter un certain nombre de règles générales : **la régularité** dans la création des ouvertures et les éléments de décors, **la symétrie** dans la conception des structures, **la proportion** entre les différentes dimensions.

Un plan régulier : tracés rigoureux, façades rectilignes, raccord à angle droit

L'égalité des travées : régularité dans le rythme des ouvertures.

L'alignement des baies à un même niveau



Le château d'Azay Le Rideau, œuvre de l'architecte Gilles Berthelot (1518)

La symétrie : similitude entre les deux moitiés d'un bâtiment.

L'hôtel de la Renaissance

C'est à partir du 15^{ème} siècle et en particulier sous François 1^{er} (sacré roi en 1515) que l'influence italienne transforme l'habitat en France. Le roi fait venir en France de nombreux artistes italiens (dont Léonard de Vinci) qui travaillent sur de grands chantiers en compagnie d'artistes français et nordiques. Il impose à son entourage ses goûts et ses choix artistiques. C'est la grande époque des châteaux de la Loire et de Fontainebleau.



Le Château de Blois, aile François 1^{er} - vue de la cour intérieure



L'escalier monumental

L'hôtel de la Renaissance



Entrée du château de Fontainebleau



Le parc du château de Fontainebleau

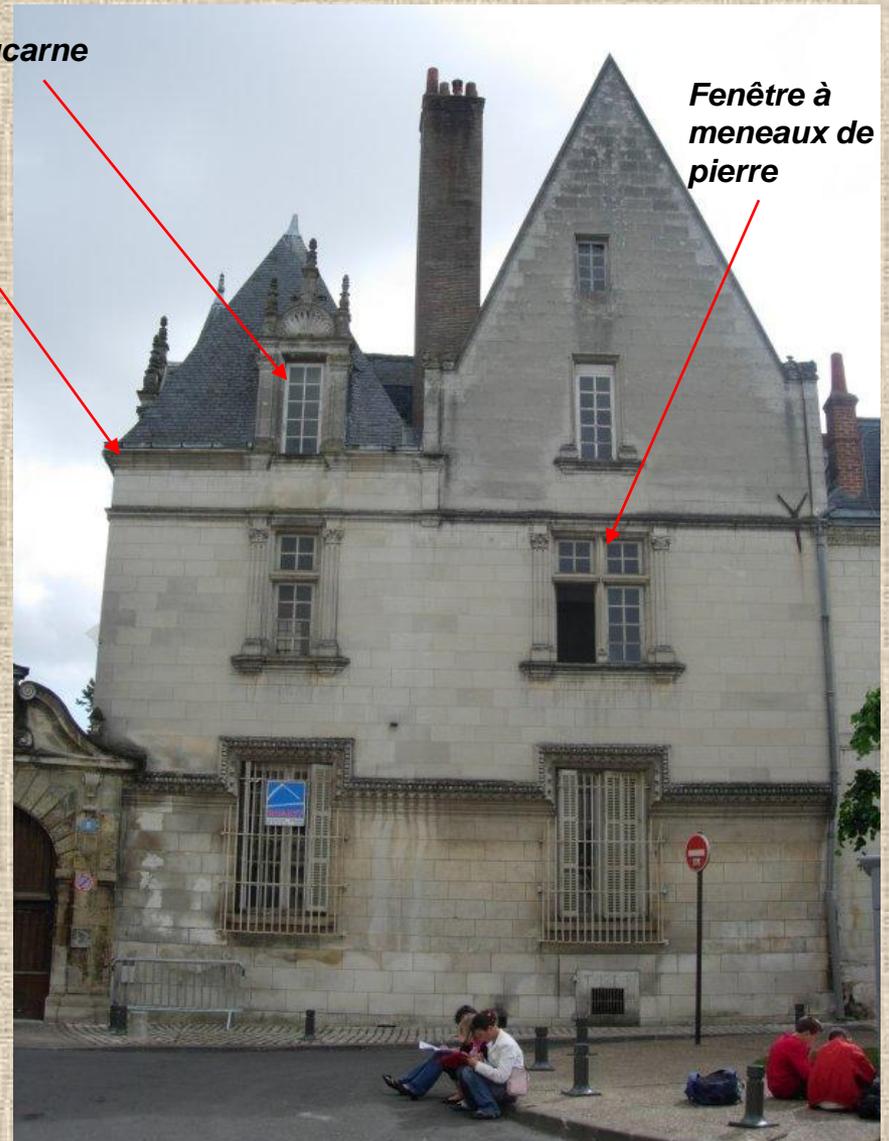
L'hôtel de la Renaissance

Copiant le style royal, les gens les plus fortunés se font bâtir des hôtels particuliers, c'est-à-dire de vastes demeures construites entre cour et jardin.



On accède à la maison par une cour pavée entourée d'un mur d'enceinte et fermée par un portail. Le porche est orné de décors.

lucarne
corniche



Hôtel Babou de la Bourdaisière à Tours

L'hôtel de la Renaissance

Elles sont souvent ornées de tourelles et de galeries sur cour.



Hôtel Renaissance, quartier Saint Jean à Lyon.

Tour d'angle qui dissimule un escalier à vis qui dessert les trois étages de la demeure

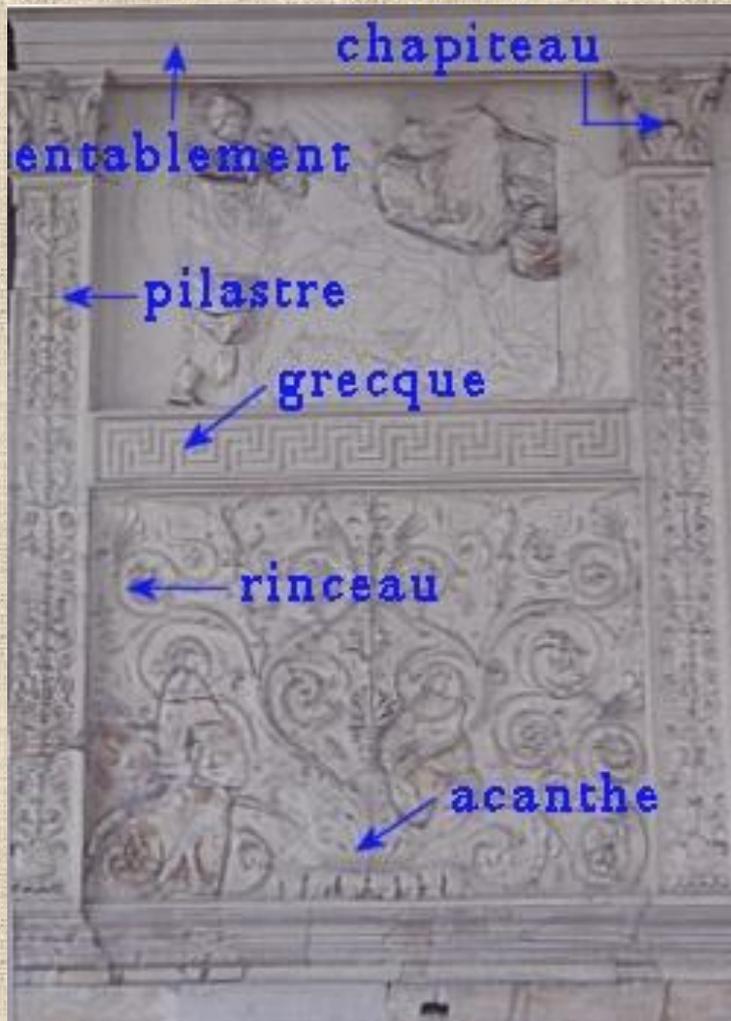


Maison Renaissance de Sainte Eulalie d'Olt en Aveyron.

La façade arrière donne le plus souvent sur un vaste parc.

L'hôtel de la Renaissance

Les décors s'inspirent de l'architecture antique.



Quelques termes techniques :

acanthé (une): plante méditerranéenne aux feuilles dentelées.

chapiteau (un): partie située en haut de la colonne et qui soutient l'entablement.

corinthien: se dit d'un chapiteau décoré de feuilles d'acanthé.

entablement (un): partie située au-dessus des colonnes ou des pilastres .

grecque (une): motif décoratif fait de lignes droites, hérité de la tradition grecque.

pilastre (un): une colonne est ronde, un pilastre est un pilier de forme rectangulaire, engagé dans le mur.

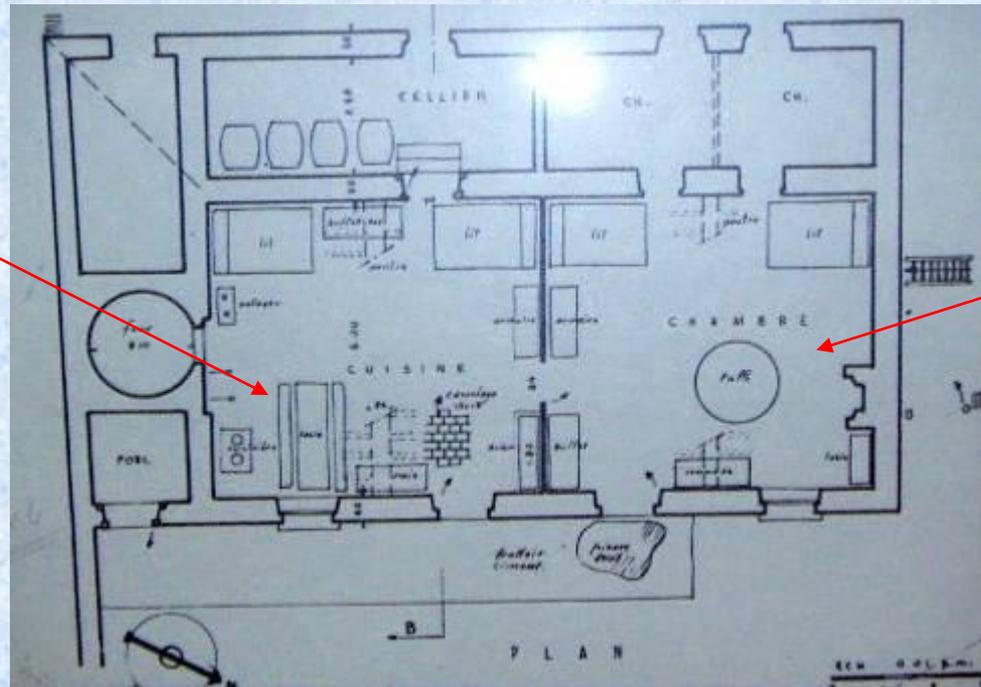
rinseau (un): motif décoratif, qui représente un végétal s'enroulant sur lui-même.

Une ferme dans le Berry au 19^{ème} siècle

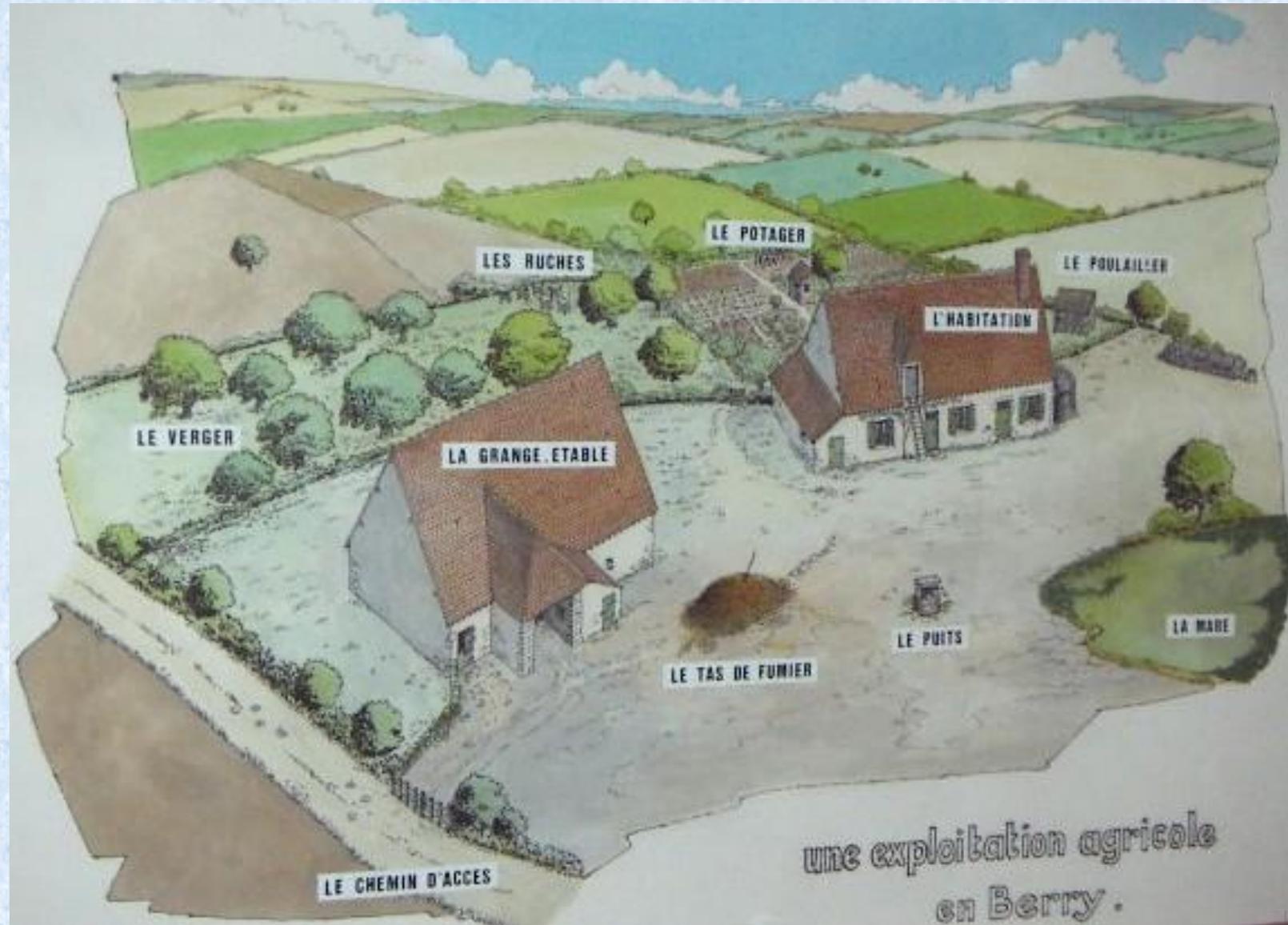


cuisine

chambre



Une ferme dans le Berry au 19^{ème} siècle



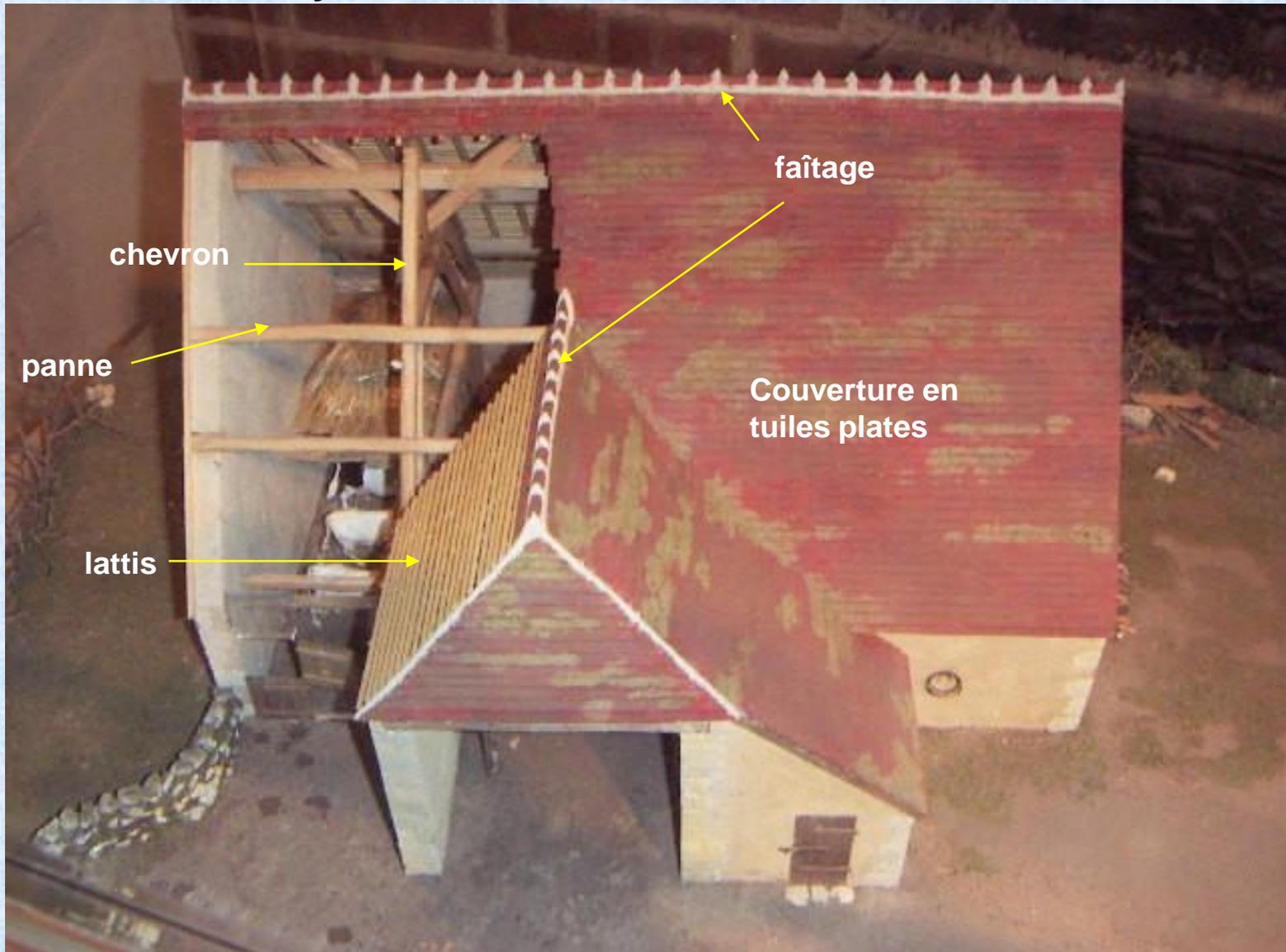
Maquette d'un ensemble typique du Boischaut (sud du Cher) comprenant : une maison, une grande étable, les éléments extérieurs (potager, verger, rucher, mare)

Une ferme dans le Berry au 19^{ème} siècle



Maquette d'un ensemble typique du Boischaut (sud du Cher) : La maison d'habitation (ech : 1/20°)

Une ferme dans le Berry au 19^{ème} siècle



Maquette d'un ensemble typique du Boischaut (sud du Cher) : La grande étable (ech : 1/20°)

Une ferme dans le Berry au 19^{ème} siècle



Maquette d'un ensemble typique du Boischaut (sud du Cher) : La pièce principale (ech : 1/20°)

[retour](#)

Se loger en France au 21^{ème} siècle

Le recensement de la population en 2004 fait apparaître que 75% de la population Française (métropole) vit dans une ville ou une commune urbaine (commune située à la périphérie d'une ville).

On distingue :

- L'habitat collectif (dans une résidence d'au moins 10 appartements).
- L'habitat dans une résidence dont le nombre d'appartements est entre 2 et 10.
- La maison individuelle.

Le logement idéal pour une majorité de Français est la maison individuelle, que l'on soit propriétaire ou locataire de son logement.



Environ 1 français sur 2 habite une maison individuelle.

Se loger en France au 21^{ème} siècle

Habitat collectif : *Forme d'habitat comportant plusieurs logements (appartements) locatifs ou en accession à la propriété dans un même immeuble, par opposition à l'habitat individuel qui n'en comporte qu'un (pavillon). La taille des immeubles d'habitat collectif est très variable : il peut s'agir de tours, de barres, mais aussi le plus souvent d'immeubles de petite taille.*

Ce mode d'habitat est peu consommateur d'espace et permet une meilleure desserte (infrastructures, équipements...) à un coût moins élevé.

60% de l'habitat collectif est concentré sur trois régions :

- L'Île de France (autour de Paris)
- La région Rhône-Alpes
- La région PACA (Provence Alpes Côte d'Azur)

Et l'Île de France a 57% de logements en Habitat Collectif.



Place de Catalogne vue de la tour Montparnasse à Paris



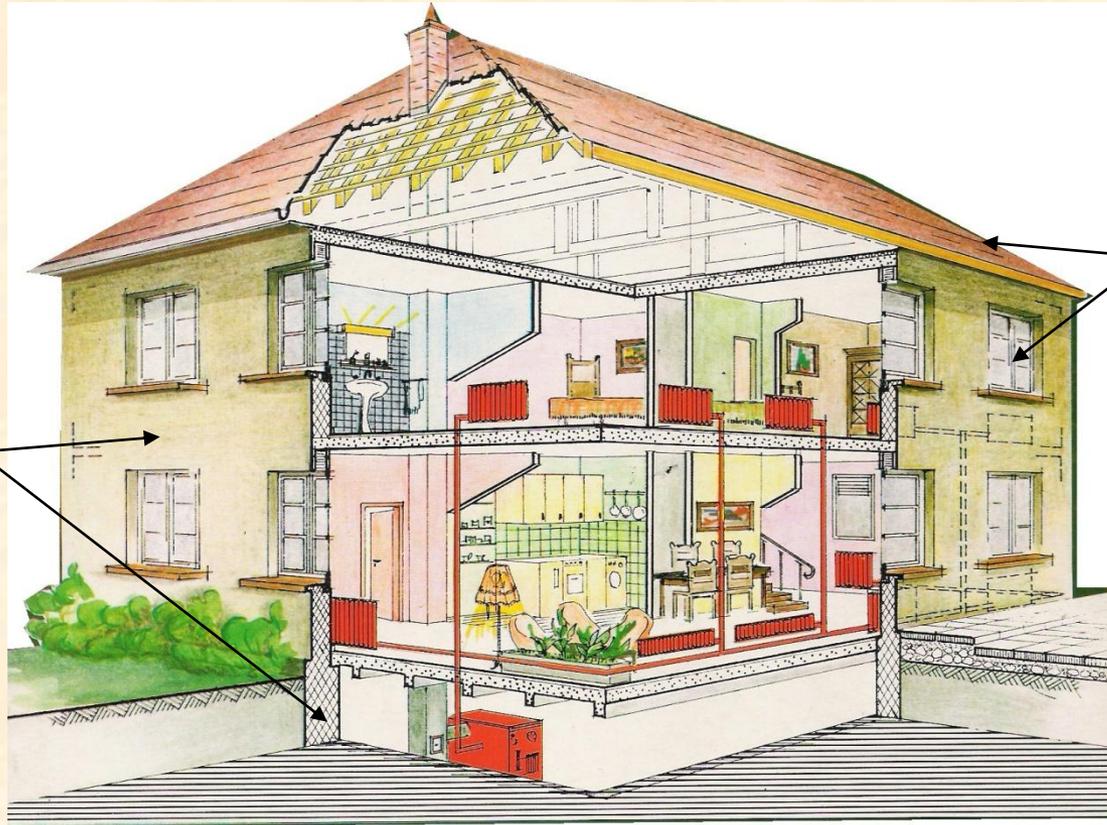
Habitat collectif à Bonneuil sur Marne

Se loger en France au 21^{ème} siècle

La maison individuelle

Pour une majorité de français la maison individuelle est le logement idéal mais pour être déclaré décent, il doit répondre à certaines normes et être conforme à **la loi SRU (Solidarité et Renouvellement Urbain du 13 décembre 2000)** et le **décret 2002-120 du 30 janvier 2002 relatif aux caractéristiques du logement décent**.

Le gros oeuvre du logement et de ses accès est en bon état d'entretien et de solidité et protège les locaux contre les eaux de ruissellement et les remontées d'eau.



Les menuiseries extérieures et la couverture avec ses raccords et accessoires assurent la protection contre les infiltrations d'eau dans l'habitation.

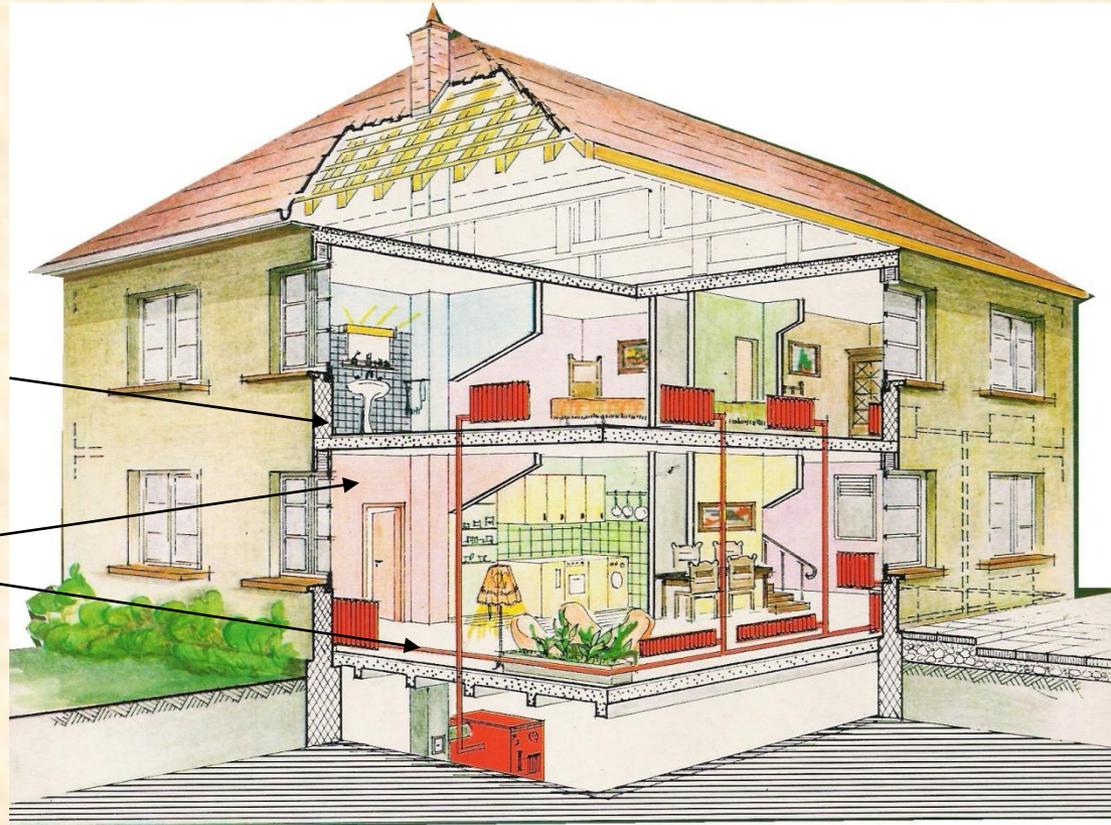
Fonction de service 1 : se protéger des intempéries. Le logement assure le clos et le couvert

Se loger en France au 21^{ème} siècle

Fonction de service 2 : proposer un environnement sain. *La nature et l'état de conservation et d'entretien des matériaux de construction, des canalisations, et des revêtements ne présentent pas de risques pour la santé et la sécurité des locataires*

Recherche d'amiante
(isolation ou conduits
de cheminée)

Recherche de plomb
(tuyauteries,
peintures)



Les réseaux et branchements d'électricité et de gaz et les équipements de chauffage sont conformes aux normes de sécurité

Se loger en France au 21^{ème} siècle

Fonction de service 3 : être confortable

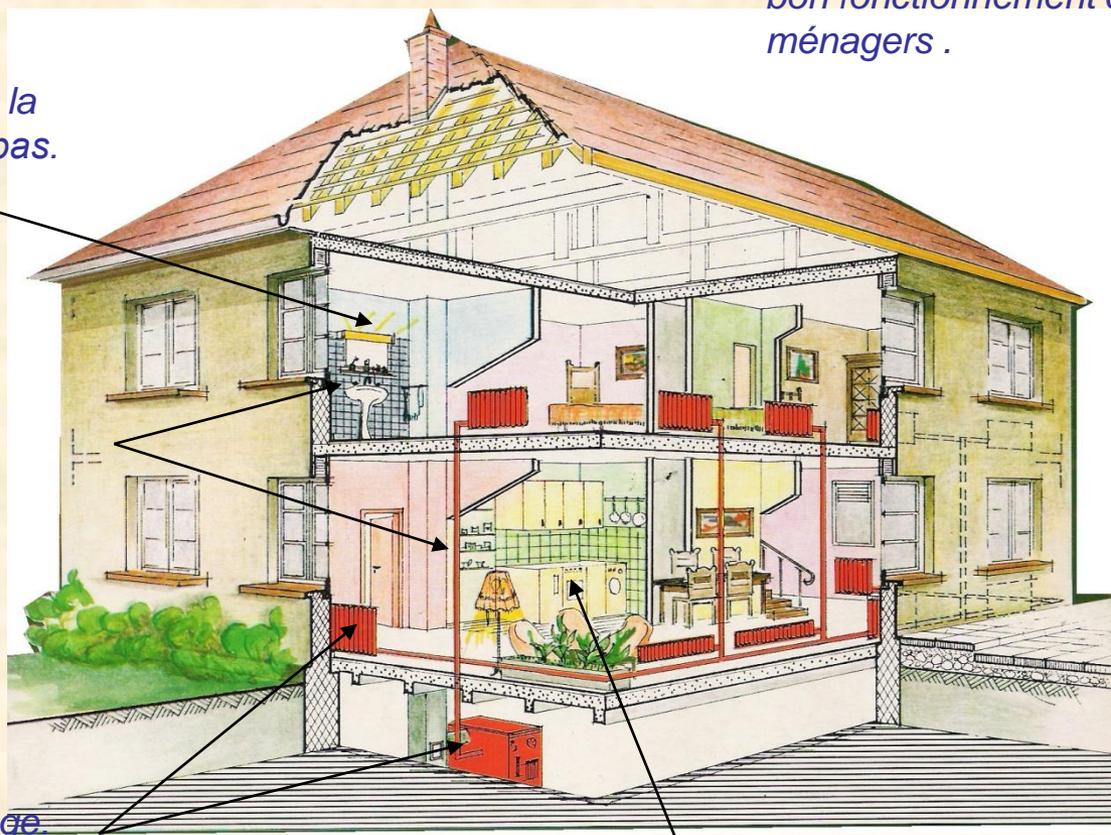
Une salle de bain, un WC séparé de la cuisine et de la pièce où l'on prend les repas.

Une alimentation en eau potable.

Une évacuation des eaux ménagères.

Une installation de chauffage.

Un réseau électrique permettant l'éclairage de toutes les pièces et le bon fonctionnement des appareils ménagers .



Une cuisine ou un coin cuisine pour la préparation des repas.

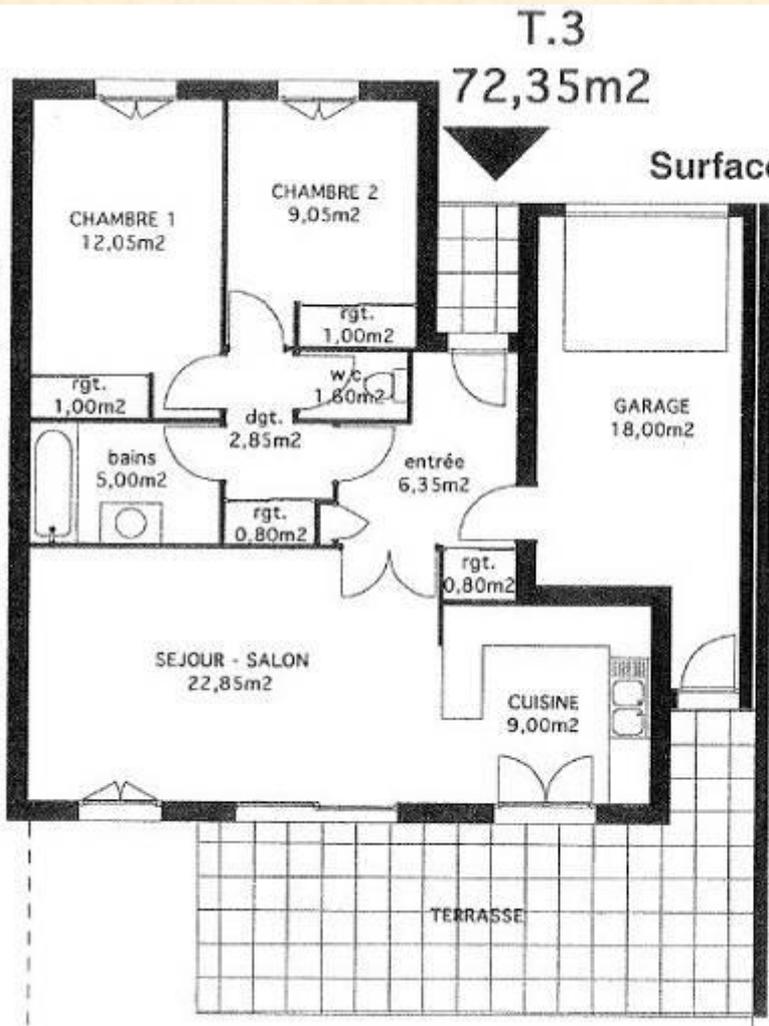
Se loger en France au 21^{ème} siècle

Y'a-t-il des dimensions minimum ?

Le logement doit comporter au moins :	
	Une pièce principale de 9m² et une cuisine séparée ou une pièce principale de 12m² avec coin cuisine
	Pour qu'une pièce soit considérée comme pièce principale, sa surface doit être supérieure à 7m² et la moyenne de toutes les pièces principales supérieure à 9m² .
	La hauteur sous plafond des pièces principales et de la cuisine ne peut être inférieure à 2.30m
	Une cuisine ou un coin-cuisine doit comprendre : un évier avec l'eau potable chaude et froide, raccordé à une évacuation d'eaux usées ; un emplacement pour un appareil de cuisson électrique ou à gaz ;
	Une salle d'eau et des WC doit comprendre : une douche OU une baignoire ET un lavabo, avec eau chaude et froide, raccordé à une évacuation d'eaux usées ; des WC à siège dans la salle d'eau ou séparés, mais à l'intérieur de l'appartement . Le sol et les murs autour de la douche ou de la baignoire doivent être étanches .

Se loger en France au 21^{ème} siècle

Voici le plan d'une maison de type 3 (T3). A quoi correspond « T3 » ?



Maison n°13 - T3.= 72,35m²
Terrasse = 25,50m²
Surface du terrain = 160,00m² environ

Le **T** signifie « **Type** » (c'est la même chose que **F** qui signifie « **fonction** » ou « **forme** »).

Le **3** correspond au **nombre de pièces** que compte l'appartement (**hors cuisine, salle de bains, WC**).

Se loger en France au 21^{ème} siècle

On désigne le type de logement en fonction des critères ci-dessous :

désignation	Coin cuisine	cuisine	Salle de bain	sanitaires	Pièce principale	chambre
Chambre				Privés ou communs	>9m ² Hauteur sous plafond>2,20m Volume au moins égal à 20 m ³	
Studio	oui		oui	oui	Une seule pièce qui fait office de séjour et de chambre	
T1 (ou F1)		oui	oui	oui	Une seule pièce qui fait office de séjour et de chambre	
T1 bis(ou F1bis)		oui	oui	oui	Une seule pièce qui fait office de séjour et de chambre mais suffisamment grande pour être partagée en deux.	
T2 (ou F2)		oui	oui	oui	1	1
T3 (ou F3)		oui	oui	oui	1	2
T4 (ou F4)		oui	oui	oui	1	3
T5 (ou F5)		oui	oui	oui	1	4

Se loger en France au 21^{ème} siècle

Quelle est la situation actuelle du logement en France ?

Si d'une manière générale, le confort de base des résidences principales continue de s'améliorer, une étude de l'INSEE montre que 1,3 % des logements ne disposent pas de l'un au moins des trois éléments essentiels que sont l'eau courante, une installation sanitaire (baignoire ou douche) ou des WC intérieurs (*tableau 5*). Ils étaient 2,5 % en 2002 et 15 % en 1984.

Cela représente néanmoins **353 000 logements sans confort sanitaire en 2006**, parmi lesquels 270 000 sans WC intérieurs et 210 000 sans installation sanitaire, auxquels on peut ajouter un tout petit nombre de logements ne disposant pas d'eau courante. Près de neuf fois sur dix, il s'agit d'habitations anciennes, construites avant 1948.

Il existe environ **3,2 millions de mal logés** en France (source : Fondation Abbé pierre année 2006)

Et en 2001 on dénombrait **86500 sans abri** (source : INSEE).